

Dédicace de Mademoiselle de Sçay

Auteur : Blessebois, Pierre-Corneille (1646-1700?)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

[lien au sujet](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Mademoiselle de Sçay, petite comédie satirique*

Auteur de la pièceBlessebois, Pierre-Corneille (1646-1700?)

Date1676

Lieu d'éditionCalais

ÉditeurAuguste Paquin

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

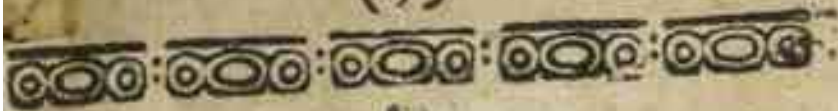
Blessebois, Pierre-Corneille (1646-1700?) Dédicace de *Mademoiselle de Sçay* 1676. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1247>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

Mademoiselle
DE SCAY.

HE bien, Mademoiselle, que vous avois-je dit ? Ne suis-je pas homme de parole ? & ne confessez-vous pas aujourd'huy que si j'avois toujours aussi fidelement entretenu mes promesses, je serois maintenant à la teste de ceux qu'a celebrés Monsieur de Bussi ? Vous vous imaginiez sans doute que quelque reste d'amitié occupoit encore quelque petit coin dans mon cœur ; & je gageois bien que vous avés dit plus de mille fois à Marrichon le sage, depuis vingt-quatre heures, que j'avois beau faire, & que la Negromancienne du Faux bourg saint Germain n'étoit pas novice en son art, qui vous avoit prédit que ie devois enfin me venir brûler.

A 2

à vostre suppositoire. Non, non, Mademoiselle, les deux loüis sont perdus que vous luy donnâtes pour cette ridicule consultation, & je vous puis assurer que les Oracles ne vous doivent point faire fonder d'esperance sur mon cœur. Soyés donc dés-abusée; car vostre mal est monté à un tel période, que Machaon ny Esculape ne pourroient vous tirer de peine, s'ils avoient entrepris vostre guérison. Mais pourquoy, aurés-vous cette severités? N'ai-je pas encore quelque peu de bien, qui changeant de nature on trouvera moyen de vendre pour vous servir d'amorce? Et n'estes-vous plus ce mal-heureux Cavalier à qui la bizarre fortune n'a laissé que ce qu'elle ne luy pouvoit oster? Ouy, Mademoiselle, vous avés encore (à ce qu'on m'a témoigné) prés de deux mille escus, & de vingt-huit mille livres qui furent vostre partage; le Marquis de Courcelles ne vous en a pas mangé plus de quinze; & c'est tout au bout

du monde si j'ay esté iusques à sept. Il est vray aussi que ie ne suis pas mieux doré en Hollande que ie ne l'étois en France, au contraire, ie n'ay point ici les pensions que j'avois là; & si ce n'est que parfois ie repans mon venin sur vostre peinture, l'on ne m'y connoitroit pas. Mais cela n'est rien, ie renonce à vous comme au diable, & fais profession ouverte de vous haïr toute ma vie, de ne vous voir iamais que comme la Cataplebe a de coûtume de regarder, & de ne vous parler plus qu'en semblables termes. Je me porte à cette résolution sans effort: Car enfin qu'avez-vous d'aimable? & qu'elles sont les parties dont vous prétendez de m'arrester? Vos yeux sont plus creux, & iettent moins de lumière que la coque d'une noix, vostre nez est un retrait où la nature a tant renfermé d'ordure, qu'on ne peut vous approcher sans étouffer, & vostre bouche recele plus de vers qu'un fromage pourri. Vos cheveux sont sem-

blables à ceux de Furie ; vos bras sont
tellement carrés & si secs , que la di-
vinité qui regne aux sombres lieux en-
fera faire quelque jour des des an-
passe-temps de la tenebreuse famille ;
& vostre taille est devenue si horrible
depuis vostre dernière couche que les
bons connoisseurs disent que la nature
vous fit sur le modèle de la Tour-
grise de Verneuil. Vostre esprit n'a
pas de plus beaux ornemens : Il est li-
bertin & extravagant , & voudroit
qu'il n'y eût non plus de justice en
France qu'il n'y en avoit autrefois en
Arcadie , & que les Avocats & le
Procureur d'Alençon fussent changés
contre les Pâtres de Libie. Il est vrai
qu'à l'exemple des Pantomines il con-
trefait merveilleusement la voix de
hommes , le cris des bestes & le chant
des oyseaux , & qu'un iour ayant en-
tendu dans l'Eglise des Capucins de
vostre Ville , où vous feignies d'être
en prieres que Nannette Soyer assi-
gnoit rendé vous à son serviteur dans

le Parc, aussi-tost que les Nereides
auroient fait la couverture du lit du
Soleil, dès qu'enfin le tenebres re-
gneroient sur la terre, vous y étant
renduë en sa places vous imitates sa
bien sa voix, que vous reçûtes le sa-
crifice, qui luy étoit consacré. Votre
ajustement n'a pas moins de dégoust,
& cette couleur de perroquet sur qui
vostre constances est inseparablement
attaché, a fait dire à quelques rieurs,
que vous n'en faisiés eas que par ce
que les Tures la reverent, & que ces
barbares, dont la force est presque
toute au milieu du corps, vous sont en
singuliere recommandation. Vous
voyés donc bien, Mademoiselle, qu'il
n'y a plus lieu de retour, & que l'A-
mour n'avoit pas allumé son flambeau
aux soleils de sa mere, lors qu'ils nous
fit faire la petite sotise que vous aymés
tant. Toute-fois je suis pitoyable, &
la crainte où je tombe que le dépit ne
vous rende pareille à cette mal-heu-
reuse qui fut convertié en un rocher de

la Beoce, m'arrache les armes que la
haine m'avoit mises en main; Pour
vous dire, que combien que je sois un
Amfiare dont vous avés étés l'Erifile,
par trahison seulement, car que vous
ayés esté ma femme? c'est ce qui grace
au destin n'est pas arrivé, pour vous
apprendre, dis-je, que je consens
que vostre cœur soit éternellement
devoré d'un feu gregeois composé de
souffre & de chaud vive, de Nafte &
de Canfre. Et afin de pousser quelques
vœux en vostre faveur; je vous sou-
haite la morsure d'un Crocodil, la
harpe d'un Lion ou d'un Tigre, les
defenses d'un Sanglier, la Trompe
d'un Elefant, & le coup de pied d'un
Cerf en plein cœur de Rut.